

Homélie pour le 1^{er} dimanche de l'Avent C – 2021.

Il y a 15 jours, frères et sœurs, nous écoutions déjà des textes comme le passage d'évangile qu'on vient d'entendre : des textes "apocalyptiques"... autrement dit, des textes de "révélation"... des textes qui nous appellent et nous aident à "lire entre les lignes" comme on dit... lire entre les lignes de la vie du monde. L'autre jour, c'était chez saint Marc ; aujourd'hui, c'est chez saint Luc, l'évangile de l'année liturgique C, que nous commençons avec ce premier dimanche de l'Avent.

Et donc, dans le passage que nous venons d'entendre, c'est à nouveau catastrophes, panique, etc... on pourrait ajouter pandémie, covid, crise sociale et grèves, crise économique... et au milieu de cela, le Seigneur vient. Et vous alors, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

Au milieu des turbulences du monde, au milieu des inquiétudes et des paniques, au milieu des effondrements d'un certain monde, Jésus nous redit aujourd'hui notre responsabilité et notre mission : redressez-vous et relevez la tête. Restez éveillés et priez en tout temps.

Restez éveillés... autrement dit, tenez-vous sur vos gardes, ne laissez pas votre cœur s'alourdir... Soyez lucides : ouvrez vos yeux, ouvrez vos oreilles, ouvrez vos cœurs. Rester éveillés.

Se refermer sur soi-même, se replier sur soi-même, c'est s'endormir... L'éveil, la vigilance, c'est fait d'ouverture.

Et avec cette ouverture, nous rejoignons St Paul qui nous souhaitait que le Seigneur nous donne, entre nous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant.

C'est une composante essentielle du temps de l'Avent : cet amour que le Seigneur fait naître en nos cœurs au milieu des turbulences et des agitations du monde... un amour à laisser déployer à la fois entre nous et à l'égard de tous les hommes, disait St Paul. Bien sûr, il y a le soutien des projets proposés par "Vivre Ensemble" à l'égard d'organismes qui luttent contre diverses pauvretés ou marginalités, il y a toutes les actions de solidarité qui fleurissent à l'approche de Noël, mais aimer s'inscrit aussi dans les gestes du quotidien troublé qui est le nôtre aujourd'hui : vacciné, pas vacciné ? respect des règles sanitaires ou désinvolture ? attention aux plus faibles ou chacun pour soi ? Aimer.

Il y a 2000 ans, le Seigneur est venu dans un monde qui n'était pas facile... tensions, guerres, occupation, clivages dans la population...

Tout au long de l'histoire chrétienne, le Seigneur n'a cessé de venir et de donner sa lumière et de semer de l'amour au milieu de situations troublées, de catastrophes, d'épidémies, de chocs de civilisations, etc... etc...

Aujourd'hui, nous qui sommes ses disciples, sommes appelés non seulement à l'accueillir, mais aussi à lui permettre d'advenir (Avent – adventum – advenir) ... lui permettre d'advenir dans le monde difficile qui est le nôtre. C'est une grande responsabilité, mais quelle belle mission !

Deux axes pour cela, et encore un 3^e qui est essentiel :

rester éveillés, regarder, écouter, discerner, être lucides.

Et aimer... d'un amour intense et débordant, comme disait saint Paul. Et pas en se contentant de beaux mots ou de beaux sentiments. Mais par des actes bien concrets dans le quotidien qui est le nôtre aujourd'hui. Entre nous et à l'égard de tous les hommes.

Et puis 3^e chose : Jésus disait aussi : priez en tout temps. C'est de là que vient la force, que vient la lumière. C'est ainsi qu'on rejoint les vues de Dieu. Et qu'on apprend à le reconnaître, à l'accueillir tel qu'il est et à en témoigner.

Et c'est un bonheur. Je reprends une phrase du prophète Jérémie dans notre 1^e lecture : voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que je vous ai adressée.

C'est le chemin que nous offre ce temps de l'Avent qui commence aujourd'hui.